

Les belles lettres au campus du Camp Jacob

La faculté de lettres et de sciences modernes entend éveiller la curiosité des étudiants à la littérature. L'idée des Mercredis littéraires a donc naturellement vu le jour au département pluridisciplinaire du Camp Jacob à Saint-Claude. Le principe, né de l'imagination du directeur, Jean-Pierre Sainton, est un rendez-vous mensuel en forme de débat autour d'un thème et de l'œuvre d'un auteur.

Une idée que Karine Benac-Giroux, maître de conférences à l'université des Antilles et de la Guyane (UAG), et poète, est vraiment décidée à faire vivre. « C'est l'occasion de nourrir des échanges entre étudiants, public et chercheurs. D'autre part, l'université doit se faire connaître, et tous les moyens sont bons pour cela... » C'est elle qui est chargée de présenter les quatre conférences programmées, jusqu'au 8 février, toujours à 16 heures, sur le thème La représentation de l'île dans la poésie guadeloupéenne.

La valorisation d'une œuvre

Ernest Pépin, parrain de la nouvelle promotion des étudiants en lettres, a donné le coup d'envoi de l'opération, le

9 novembre. Joël Girard prendra la relève le 14 décembre. Sculpteur, peintre, plasticien et poète, il se fera un plaisir de répondre aux questions des étudiants.

« Ils n'iront pas en terrain inconnu, dans la mesure où l'œuvre de l'auteur, notamment les caractéristiques de son écriture, est étudiée en cours. » Pour introduire la conférence, Mme Benac fait à chaque fois une présentation universitaire de l'œuvre de l'auteur, avant de lui donner largement la parole. Un débat a ensuite lieu. Il s'agit d'un échange direct. Les étudiants peuvent mieux découvrir le poète.

« C'est quelque chose de tout à fait nouveau pour les auteurs qui sont satisfaits à l'idée de connaître la position des étudiants au regard de leur œuvre. Ces auteurs ont généralement des écritures très différentes, ce qui permet de faire un certain rapprochement. Leur engagement dans la société n'échappe pas aux étudiants », fait remarquer Karine Benac. En raison du thème, les poètes peuvent aussi aborder les problèmes de la Guadeloupe, notamment son statut, son devenir, sa culture...

Yvor J. Lapinard

Karine Benac-Giroux attend la public le 14 décembre pour Joël Girard, puis le 11 janvier avec Max Rippon et le 8 février avec Ernest Moutoussamy.

